

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Une tournée en Languedoc-Roussillon

Cécile Gagnon

Volume 20, Number 1, Spring–Summer 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13310ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon, C. (1997). Une tournée en Languedoc-Roussillon. *Lurelu*, 20(1), 61–62.

UNE TOURNÉE en Languedoc-Roussillon

L'an dernier, la bibliothèque départementale de prêt de l'Hérault fêtait ses cinquante ans. Elle a offert à ses usagers un cadeau pour la fin de l'année 1996. Un cadeau un peu spécial! En effet, ce cadeau prit la forme d'une tournée de six écrivaines et illustratrices québécoises pour la jeunesse qui ont parcouru quatre départements du sud-est de la France. Un vrai tour de force que de combiner, pour chacune, les trajets, les horaires, les déplacements : tout le mérite en revient à la dynamique et infatigable directrice de la BDP de l'Hérault, Christiane Imbert, et à ses adjointes.

Pendant trois semaines, Michèle Marineau, Sonia Sarfati, Dominique Jolin, Marie-Andrée Boucher, Marisol Sarazin et Cécile Gagnon sont allées à la rencontre de jeunes lecteurs, de bibliothécaires, de curieux poseurs-de-questions-sur-le-pays, de libraires, d'enseignants. Chacune de nous en aurait long à dire sur les nombreuses péripéties qui ont jalonné nos animations. Plusieurs fois, nous avons remercié le ciel d'avoir chez nous des structures un peu moins lourdes et surtout moins «politiques». Mais, posons tout de suite la question qui nous intéresse : est-ce que notre littérature pour la jeunesse arrive en France?

Hum... c'est compliqué! Dans ce cas-ci et à cause de notre venue, des démarches avaient été entreprises dès le mois de juillet et, en gros, on peut dire que nos livres étaient là lors des expositions et des «minisalons du livre» entourant la tournée. Mais en dehors d'événements de ce genre? Soyons francs, pour le Français moyen, notre littérature jeunesse n'existe pas (l'autre non plus, d'ailleurs) et nos noms sont inconnus même si on publie en France.

Les enfants que nous avons rencontrés avaient lu quelques-uns de nos ouvrages à cause du contexte particulier de notre visite, mais laissez-moi vous dire que j'ai fait, en leur posant moi aussi des ques-

tions, quelques découvertes. La littérature, c'est sérieux, on en convient. À l'école primaire, en France, n'entre pas n'importe quel auteur. Je me suis aperçue, au fil des animations, que pas un enfant entre sept et douze ans ne connaissait le nom d'un écrivain français contemporain ni en avait lu. Un seul m'a donné un nom qui m'a véritablement surprise : l'enfant avait huit ans et il avait lu *Les allumettes suédoises*, de Robert Sabatier! À mes questions sur les auteurs fréquentés, on répondait : «Victor Hugo ou La Fontaine». Grimm, parfois! Moi je cher-



Michèle Marineau.

chais des vivants! Rien à faire. Alors, pensez l'honneur qu'ils nous faisaient de nous lire, nous, auteures vivantes venant d'un pays si lointain! Mais peut-être ces enfants n'avaient-ils tout simplement pas retenu les noms des auteurs de BD qu'ils semblent affectionner?

Est-ce que notre présence va changer quelque chose à leurs habitudes de lecture? J'en doute. Mais soyons optimistes. Pour reprendre les paroles de Raymond Plante qui témoignait de sa visite au Salon du livre de Brive en 1991 (*Lurelu*, vol. 16, n° 3), «c'est par le biais de manifestations comme celle-ci que la littérature québécoise pénétrera lentement là-bas».



Cécile Gagnon à l'école d'Olargues.

Je suis tout à fait de ce même avis. C'est juste que la lenteur agace toujours un peu!

Très souvent, en France, quand on parle de «littérature jeunesse» on pense : contes! Il y a partout un retour à l'oralité; seulement en Languedoc-Roussillon, on compte soixante conteurs patentés. Si je dis «patentés», c'est que ce sont des comédiens ou ceux qu'on nomme des «intermittents du spectacle» qui font des performances devant un public. Une certaine confusion existe dans les esprits entre un écrivain et un conteur. Bien sûr que c'est sympathique de se faire demander : «Tu me racontes une histoire?» mais ce n'est pas là notre métier.

On avait tellement envie de nous entendre, avec l'accent, que, pour ma part, après quelques hésitations et pour ne pas les décevoir, je suis entrée dans le jeu! J'ai raconté mes livres! Il vaut mieux être prêt à tout dans ce genre de situations.

Le clou de la journée du 12 décembre, à Montpellier, fut de présenter en alternance des conteurs du cru (des vrais, ceux-là) et Marie-Andrée et moi. Le prétexte était la présence du livre *Mille ans de contes Québécois*, dont les illustrations originales d'Anne Michaud ont aussi fait la tournée avec nous. Et là, mes enfants, laissez-moi vous dire que lorsque Marie-Andrée a lancé : «Que l'yabe te barce!» qui ponctuait son conte : *Simon Jaquette*, la salle a senti le frisson passer. Là, on peut dire qu'ils l'ont eu, l'accent du terroir!

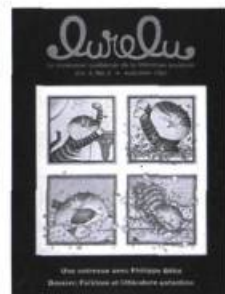
Bien sûr, il y eut les repas amicaux – et trop copieux – avec les bibliothécaires et une brochette d'élus; j'ai aussi retenu l'intérêt plus que tangible manifesté pour mon roman adulte par deux groupes de lecteurs habitués des bibliothèques. Et en plus du souvenir de milliers d'yeux attentifs et de questions parfois très justes, il me reste de cette tournée quelque chose de précieux et en même temps d'indéfinissable. Il me reste le souvenir d'un plaisir esthétique



De g. à d.: Christiane Imbert, directrice de la Bibliothèque départementale de l'Hérault, Michèle Marineau, Cécile Gagnon, Marisol Sarrazin, Dominique Jolin et Élisabeth Gaullier, bibliothécaire.

intense, révélé par la beauté des villes et des villages aux habitations de pierre ocre, aux façades parlantes, aux cours fleuries et secrètes. Ces départements du sud-est cachent sous la neige des trésors qui s'appellent Les Matelles, Aigues-Mortes, Villeneuve, Pézenas, Pont-de-Montvert.

Même les paysages des montagnes de l'Hérault traversées sous la pluie m'ont comblée de bonheur. Comme tant et tant d'autres lieux chargés d'histoire et de la simple douceur de vivre. Que la France est belle! Et cette beauté m'habite encore et me nourrit... jusqu'au prochain voyage! ♪



3 (vol. 1, n° 3)
Automne 1978
Dossier : L'apprentissage de la lecture.
Entrevue : Suzanne Martel, auteure.

7 (vol. 4, n° 3)
Automne 1981
Dossier : Folklore et littérature enfantine par J. Du Berger.
Rencontre avec Philippe Béha, illustrateur.



43 (vol. 16, n° 3)
Hiver 1994
Dossier : L'image du père dans les romans.
Entrevue : Michel Lupens, éditeur.
 La violence dans les romans.

44 (vol. 17, n° 1)
Printemps-Été 1994
Dossier : Le roman policier.
Entrevue : Michèle Marineau, auteure.
 Les autochtones et les autres.



51 (vol. 19, n° 2)
Automne 1996
Dossier : Théâtre jeune public, le texte dramatique.
 Réal D'anjou, pionnier québécois de l'édition pour jeunes.
Entrevue : Anne Ville-neuve, illustratrice.

52 (vol. 19, n° 3)
Hiver 1997
 La nouvelle Maison Théâtre.
 Les prix littéraires.
 Les Éditions Jeunesse.
 Le cycle d'Aurélié.
Entrevue : Yvon Brochu.

À l'honneur

Bi Bop et les Mistigris roux

Yves Meynard à nouveau finaliste

Encore cette année, l'écrivain Yves Meynard s'est retrouvé finaliste au Grand Prix de la Science-fiction et du Fantastique québécois, pour diverses nouvelles destinées aux adultes et pour ses deux romans de fantastique épique destinés aux jeunes, *Le vaisseau des tempêtes* et *Le prince des glaces* (Éd. Médiaspaul). Les deux autres finalistes, Esther Rochon et Élisabeth Vonarburg, étaient en nomination pour des œuvres destinées aux adultes. Le Grand Prix ayant été remis, à Québec, le 23 avril, nous n'étions pas en mesure d'en annoncer le ou la lauréat(e) au moment de mettre sous presse.

Des prix ont été remis à certains bédéistes pour jeunes lors du dixième Festival de la BD de Québec, le 1^{er} avril dernier. Le Grand Prix Dixième Anniversaire a été décerné à Paul Roux pour l'ensemble de son œuvre. Raymond Parent s'est mérité le prix du meilleur album québécois de l'année pour *Bi Bop et que ça saute* (Éd. BD Mille-Iles, coll. Coup de Griffes). Enfin, notre dessinateur Marc Auger a gagné le prix Espoir québécois, décerné par la librairie Pantoute, pour son album *Le galion des Mistigris* (Éd. Falardeau). ♪

LIRE et DÉLIRE

ateliers en littérature jeunesse

- pour jeunes de 3 à 15 ans
- pour adultes: enseignants, parents, éducateurs en garderie, bibliothécaires

animation
 perfectionnement
 consultation

Sylvie Fournier (514) 792-3306

UN LIVRE EST UN CŒUR QU'IL FAUT OUVRIR

LA LIBRAIRIE DU NOUVEAU MONDE

103, RUE ST-PIERRE
 À QUÉBEC, DERRIÈRE LE MUSÉE DE LA CIVILISATION
 C.P. 83. SUCC. B
 G1K 7A1

Téléphone: (418) 694-9475 • Télécopieur: (418) 694-9486
 Service aux collectivités, Salle de montre, Ateliers d'animation du livre